

Si vous avez participé un jour à la réunion de rentrée du club, en janvier, alors vous avez sans doute eu la chance de déguster en fin de réunion une délicieuse crêpe confectionnée par Jean-Claude TROBOAS et Madame pour le simple plaisir de favoriser la convivialité dans le club.

**Bonjour Jean-Claude, elle date de quand cette tradition des crêpes offertes pour le début d'année ?**

Elle date de 2005-2006. A l'époque le club ACBE avait vécu de graves dissensions internes et, sous l'égide du président de l'époque, Michel Grousset, il nous a fallu nous réinventer. Avec quelques copains, nous avons commencé à apporter à tour de rôle, soit des gâteaux soit des crêpes que nous distribuions à chaque participant lors d'une sortie mensuelle de club. Cela a bien marché et c'est devenu une tradition... Mais je dois préciser une chose importante : ces crêpes ont une particularité : elles ne sont délicieuses qu'accompagnées de la merveilleuse confiture de myrtilles apportée par l'ami Michel ! (faite maison bien sûr)...



## **Parle-nous de ta relation à l'ACBE.**

J'ai adhéré à l'ACBE en 2001 avec plusieurs autres copains de mon âge, dont Jacques Garnier. Ce club était très attirant, on parlait de lui dans la revue "Cyclotourisme" et il organisait chaque année deux randonnées ouvertes à tous, dont l'une appelée "La Perreuxienne". Après y avoir participé à diverses reprises avec les copains avec lesquels, à partir de 1995, j'ai commencé à me remettre au vélo, nous avons franchi le pas en adhérant. Il est vrai que pour ma part j'étais tombé amoureux des couleurs du maillot de ce club : à l'époque c'était jaune - et - vert, des couleurs qui me plaisaient particulièrement... J'ai déjà parlé des problèmes internes qu'en novembre 2005, le club a traversés : il y avait des dissensions profondes entre membres du club sur l'orientation à donner à notre pratique sportive. Et bien, il a fallu tout l'engagement et l'intelligence de Michel Grousset et Joël Mégard pour dépasser ces difficultés et maintenir la cohésion du groupe. Par exemple, c'est par un vote d'assemblée générale qu'on a mis fin à la querelle sur le maillot et qu'a été approuvé le changement de couleur du club... Moi qui attachais tant de valeur aux couleurs vert-et-jaune, eh bien je me suis rangé au vote de la majorité et au choix des actuelles couleurs noir-et-bleu...

## **Le vélo ça a toujours été ta passion ?**

Quand j'étais enfant, au début des années 1950, je lisais dans la revue du sport cycliste qui s'appelait "Miroir Sprint" les exploits de mes héros, particulièrement le coureur français Louison Bobet et le coureur suisse Ferdi Kübler. J'ai pratiqué le vélo aussi mais, malheureusement, lors de ma première course en minimes, j'ai été victime d'une très grave chute. J'ai alors abandonné le vélo pour le basket et le tennis, sports moins dangereux ! Mais je n'ai pas cessé de vibrer pour mes héros. J'habitais Fontenay-sous-bois et Louison Bobet y habitait également, dans une superbe villa. D'ailleurs c'était toute la famille Bobet qui habitait la région parisienne : son frère Jean à Bry-sur-Marne, son père au Rigolot... Pour la petite histoire, en 1955, j'avais 15 ans, j'ai aidé le mécanicien de Louison à sortir du carton les 2 vélos neufs qui lui avaient été livrés. Le mécanicien les a montés et réglés parfaitement afin que Louison puisse les utiliser sur les routes du Tour de France, édition 1955 qu'il remporta d'ailleurs. C'est dans son immense voiture américaine que Bobet partit de Fontenay, les 2 vélos à bord, pour rejoindre Strasbourg et le départ du Tour...

**En effet Louison Bobet était un magnifique champion, très élégant sur son vélo, avec un palmarès énorme. Je crois qu'il a à son actif 3 Tours de France (1953, 1954 et 1955), 5 "monuments" dont Paris-Roubaix 1956 et Milan - San Rémo 1951, un championnat du monde 1954 et encore bien d'autres succès... Tu as d'autres souvenirs marquants à nous raconter ?**

Oh comme ça, et plus récemment, je pense à notre visite de l'Assemblée nationale qu'avait organisée l'ancien maire du Perreux et député, Gille Carrez, pour le club. Nous nous étions retrouvés sur le pont de la Concorde à Paris puis étions rentrés dans le Palais Bourbon en passant par les jardins de l'Hôtel de Lassay, la résidence du président de l'Assemblée nationale. Je garde une photo du groupe de l'ACBE prise dans ce lieu prestigieux. Cette visite m'a vraiment beaucoup plus.

### **Parle-nous de ton plus beau souvenir à vélo...**

Je pense tout de suite à une randonnée en plusieurs jours que nous avons faite entre Maisons-Alfort et Saragosse en Espagne : 1.200 km et un fameux passage des Pyrénées par le col de Roncevaux... Nous n'avons vu, sur le chemin du col, ni le chevalier Roland ni son oncle l'empereur Charlemagne mais beaucoup de marcheurs car c'est un passage réputé pour les pèlerins qui se rendent à Compostelle. En revanche, pour le retour, nous sommes rentrés... en car ! C'était en 2008. C'est un formidable souvenir car les randonnées au long cours comme celle-là sont l'occasion de vivre un moment fort entre amis partageant une même passion. Je trouve qu'à l'époque on prenait davantage le temps de se parler pendant qu'on pédalait ; la moyenne n'était pas une obsession.

### **Je sais que tu es empêché de monter à vélo par des soucis de santé depuis de longs mois. Est-ce que ça va mieux et est-ce qu'on te reverra bientôt sur ton vélo ?**

Oui ça va mieux, j'ai fait une très lourde chute, il y aura trois ans en mai, qui m'a occasionné plusieurs fractures. Puis d'autres ennuis de santé sont arrivés mais heureusement j'en vois le bout enfin. Mon beau vélo CANNONDALE m'attend au garage et il sait que le temps se rapproche où nous allons nous retrouver. On en parle entre copains et on partage le même projet de nous y remettre bientôt. J'aimerais aussi retourner dans le Cotentin, un endroit que j'aime beaucoup, sauvage et rugueux, avec de si beaux paysages même si le vent souffle très fort. Par le passé, j'ai eu la chance de rouler aux Etats-Unis, en Floride, où mon fils habitait avec sa famille, mais aussi à Tahiti. Mais la France c'est très bien aussi...

### **Un dernier mot : tes souhaits pour l'ACBE ?**

Garder comme un trésor l'âme de ce club qui est la convivialité. Nous sommes les dépositaires d'une tradition de bonne entente, de bonne humeur, d'attention aux autres qui a été insufflée par les anciens. Il faut que ça perdure. Pour cela rien de tel que les randonnées de plusieurs jours. Je pense par exemple au séjour itinérant vers Forchheim en Bavière que le club, sous l'impulsion de Joël Mégard son président, a réussi à organiser. C'était très important pour la Ville du Perreux qui est jumelée à cette ville depuis des décennies et je crois que les participants en ont tous conservé un superbe souvenir...